UNION pour l'ÉCOLOGIE et la DÉMOCRATIE



Henri FARRENY

Conseiller régional UNION DES ÉCOLOGISTES Maire-Adjoint de Ramonville, Professeur des Universités

Solange MAUREL

Membre du Conseil National des VERTS Cadre à la Caisse Régionale d'Assurance Maladie

Henri Farreny a été proposé comme candidat titulaire dans l'accord départemental VERTS/Génération Écologie. Ayant pris ombrage du rôle précurseur et de terrain d'H. Farreny, les instances parisiennes ont depuis investi un autre candidat. Les candidatures d'H. Farreny et Solange Maurel ont néanmoins été confirmées par le groupe Sud-Est Toulousain des VERTS. Elles sont soutenues par l'ALLIANCE POUR L'ÉCOLOGIE ET LA DÉMOCRATIE, qui présente 85 candidats en France.

A quelques semaines des élections, le badigeon écolo coule à flots.

A gauche et à droite, les mêmes dui sont responsables de l'impasse par ici, la défe totale dans laquelle se trouve la région en ce qui concerne le traitement des déchets ménagers, hospitaliers ou industriels, les mêmes d'un scrutin...

qui n'ont pas levé le petit doigt quand les

associations se battaient pour la protection du milieu (air, eau, paysages...) nous promettent maintenant des merveilles. Les mêmes qui ont toujours traîné les pieds quand il s'agissait de consulter ou d'écouter les gens à propos de tel aménagement routier ou autoroutier jurent qu'ils feront mieux...

demain!

A gauche et à droite, on suscite des candidatures de diversion. L'écologie "libérale" (et creuse) par ici, la défense mystique de "La Nature" par là. Des candidats complètement étrangers à la circonscription, sortis du néant, l'espace d'un scrutin

Vous voulez voter écologiste ? Attention aux contre-façons !

Lequel des candidats a-t-on vu

agir ici à propos des déchets, des risques industriels, du Canal, de la circulation, de la politique énergétique, etc... Qui rencontre-t-on depuis des années sur le terrain, du CHU à Air-France, Grande Paroisse ou MATRA, de Drémil-Lafage à la Fac ? Qui est ici de tous les combats ? Jugez aux actes.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Depuis plusieurs années, mes amis et moi agissons en faveur d'un pôle d'inspiration écologiste, actif, attractif et accueillant, capable de revivifier les valeurs fondamentales de liberté, égalité, fraternité, en tenant compte des limites de la planète et des droits des générations futures.

Dans ce cadre, la liste UNION des ÉCOLOGISTES que j'ai eu l'honneur de conduire aux élections régionales matérialisait une convergence prometteuse entre écologistes chevronnés, venant d'horizons variés, et représentants reconnus de divers milieux sociaux, associatifs et syndicaux.

Je suis candidat aujourd'hui pour continuer à promouvoir ce type d'alternative mariant écologie, objectifs sociaux, objectifs démocratiques.

Voilà 23 ans que j'habite et travaille dans cette circonscription. Mes engagements associatifs et politiques sont d'abord ici : je ne suis pas parachuté par Paris. Habitué à l'action collective, je ne suis néanmoins pas un homme d'appareil : j'ai toujours refusé d'être l'instrument d'un quelconque totalitarisme. Même vert.

Le retour d'une droite conservatrice n'augure rien de bon. Mais la gauche ? Quelle gauche ? Bien sûr, je ne suis pas partisan de la politique du pire. Pour autant faut-il se conformer ? Comptons d'abord sur nous-mêmes :

Caminante, no hay camino: se hace el camino al andar [Antonio Machado]

Nous souhaitons que la recomposition politique en cours depuis quelques années ne fasse pas long feu, au bénéfice des conservateurs quels qu'ils soient. Que l'écologie ne soit pas détournée par un nouveau bonapartisme. Nous souhaitons qu'un large courant progressiste, écologiste, démocratique, parvienne à s'affirmer. Sur des bases solides donc pluralistes.

C'est pourquoi il faut continuer à prendre la parole, depuis là où nous existons. Sans craindre aucun dialogue, prêts à coopérer sur des objectifs identifiés, mais en restant nous-mêmes. Donc, sur le terrain, concrètement.

Ensemble, faisons vivre une écologie



une écologie ouverte, sincère, de terrain



16/7/92, Port Saint Sauveur. HAROUN TA-ZIEFF, invité d'H. FARRENY, est bien décidé à montrer que la réanimation de la batellerie sur le Canal est écologiquement et économiquement valable.

l'écologie au cœur d'une nouvelle économie, respectueuse des hommes et de la planète

partager le progrès,

Réduire massivement le temps de travail ne doit pas conduire à partager le chômage: nous voulons travailler tous, moins et mieux, pour que chacun soit respecté, pour une meilleure qualité de vie, pour une efficacité socio-économique supérieure et durable. Il ne s'agit pas de partager la pénurie: les besoins vitaux seront mieux satisfaits si on réduit les gaspillages et si on crée de nouvelles richesses sans préjudice écologique.

travailler tous, moins, mieux

Le passage à la semaine de 35 heures, peut, à lui seul, dégager du travail pour un million et demi de personnes. La rémunération de ces emplois peut provenir 1) des sommes actuellement allouées au chômage 2) de prélèvements accrus sur les revenus non salariaux, notamment sur les bénéfices spéculatifs, 3) du rapport de nouvelles activités créatrices (voir ci-après), 4) de la révision des grilles de salaires. Ces grilles doivent, tout en reconnaissant compétences et mérites, fixer un plancher et un plafond (plafond aussi pour les autres revenus). Par exemple: SMIC à 7000 F mensuels, relèvement dégressif des salaires jusqu'à environ 2 fois ce SMIC, réduction progressive au-delà, avec plafond - à négocier - à 4 ou 5 fois ce SMIC.

c'est possible et nécessaire

Développons les activités conciliant préoccupations écologistes et socio-économiques : énergies renouvelables (hydraulique, biomasse, solaire, éolien, ...), recyclage et valorisation de déchets, matériaux économes, éco-architecture et éco-bâtiment, transports en commun, éco-véhicules, complémentarités route / rail / voie d'eau, écotourisme, protection des milieux et des sites, inventaires et optimisation de ressources (eau, biogaz, granulats...), exploration des océans et de l'espace ... Transformons les activités nuisantes, dangereuses ou stériles). Il en résultera de nombreux emplois dans la production, mais aussi dans le commerce, l'administration, l'enseignement et la recherche, donc un enrichissement matériel et culturel (compétences, connaissances).

pour l'épanouissement de tous

Donnons la priorité aux oeuvres de vie : nourriture, logement, santé, insertion sociale, éducation, culture. L'objectif "égalité des chances" (loterie ?) ne suffit pas : refusons tout gâchis humain. Pour réduire l'échec scolaire, aucune classe ne devrait dépasser 25 élèves (15 dans les milieux défavorisés); les cours de soutien et la formation continue doivent être renforcés, adaptés. Priorité à la solidarité : personnes âgées, personnes handicapées, personnes isolées, personnes en difficulté. Encourageons les activités qui respectent également tous les hommes et femmes, d'icj et partout, qui les rendent disponibles à eux-mêmes et aux autres.

Préserver l'agriculture et le milieu rural

Contre la désertification, avec les agriculteurs menacés par la PAC :
1) garantir de justes prix pour les matières premières, différenciés selon les régions 2) soutenir les productions extensives de qualité, respectueuses de l'environnement, des ressources naturelles et de la santé
3) soutenir les circuits courts production/consommation 4) aider l'installation des jeunes. Faciliter partout la coexistence d'activités agricoles, industrielles, commerciales et culturelles. Préserver les services publics dans les campagnes. Encourager le tourisme vert.

Sauvegarder et embellir l'environnement

Réduire pollutions et risques. Étendre les moyens des organismes et associations de protection de l'air, de l'eau, des espaces et des espèces. Coopérer avec celles des associations de chasse et pêche qui participent positivement à la protection de l'environnement.

Réanimer / promouvoir le Canal, comme Parc Naturel Interrégional (nature, vecteur d'eau, voie navigable, loisirs, tourisme...). L'État, les régions et départements concernés doivent s'engager.

Aménager un poumon vert Toulouse / Sud-Est/Lauragais. Assurer la continuité spatiale, depuis Toulouse, des zones naturelles, de détente, de loisir (plantations, sentiers, pistes, abris, gîtes, services...).

Améliorer la qualité de vie

Priorité aux transports collectifs (métro, bus, tram moderne) pour préserver espace, air, paysages, pour économiser temps et argent.

Maîtrise de la circulation. Favoriser le débat public de définition et dimensionnement des projets routiers et autoroutiers. Prévoir des parkings périphériques et des navettes de liaison. Favoriser aménagements et mesures de sécurité. Développer le réseau cyclable. Valoriser les voies d'eau y compris pour les marchandises (matériaux, déchets, ...) et les voyageurs ("Bateau-Bus" Matabiau-Castanet...).

Ouverture de l'autoroute A61. Plus généralement, supprimer les péages autour des villes, aménager des accès suffisants sur les autoroutes existantes pour soulager les routes voisines. Ce qui permettra aux bus d'évoluer mieux dans les quartiers.

Promouvoir une nouvelle citoyenneté

Urbanisme/logement, transports/circulation, gros équipements, lutte contre l'exclusion, etc..., nécessitent concertation et solidarité. Contrat de Ville de l'Agglomération, Communauté de Communes du SICOVAL, District de Toulouse peuvent apporter un plus. Mais ces structures risquent de creuser encore l'écart entre citoyens et "décideurs". Nous souhaitons dépoussiérer la démocratie à tous les niveaux: prendre appui sur les dynamiques associatives, favoriser la participation et les contre-pouvoirs, le pluralisme et la transparence, établir de nouvelles relations entre élus et "administrés".



CONTACTS - SOUTIENS : UNION pour l'ÉCOLOGIE et la DÉMOCRATIE 5 allée des Mimosas, 31520 Ramonville, téléphone 62 19 10 18